

n'est pas explicitement formulée; il en faut chercher l'expression implicite dans cette phrase : " Vous me demandez de confirmer votre manière de comprendre les résultats de nos récentes conférences; c'est pour moi un grand plaisir de vous répondre que votre exposé de l'arrangement projeté s'accorde entièrement avec la manière dont je le comprends moi-même ".

Tel est, dans ses caractéristiques essentielles, le projet de réciprocité qui a reçu l'approbation du sénat américain (juillet 1911), et qui attendait la sanction du parlement canadien, quand il fut décidé, à Ottawa, de procéder préalablement à des élections générales. En fait, sinon en droit, le projet s'est trouvé soumis ainsi à la ratification du peuple canadien par voie de consultation directe. Ceux qui ont pris parti contre l'arrangement, les uns parce qu'ils le considéraient comme dangereux, les autres parce qu'ils voulaient atteindre à travers le projet, le ministère au pouvoir, en ont singulièrement étendu la portée. L'accord était partiel, limité. Tous les détails se sont évanouis: le mot " réciprocité " seul est resté. Il est apparu aux yeux de l'électeur inquiet comme une menace et comme un péril; l'électeur s'est prononcé contre une tendance, bien plus qu'il n'a voté sur une réalité.

Le chef de l'opposition, M. Robert L. Borden, a eu la chance de trouver, au cours de sa campagne, un auxiliaire puissant dans la personne d'un homme éminent à bien des titres, étranger jusqu'ici à la politique, mais dont le nom est inséparable de l'une des plus grandes entreprises de ces trente dernières années, une entreprise qui a transformé le Canada, lui a ouvert, en ouvrant l'Ouest à la culture et à la civilisation, les plus belles perspectives d'avenir, et sera considérée dans l'histoire comme le point de départ de tous les progrès déjà accomplis, et de ceux qui s'accompliront encore, dans les vastes possessions britanniques de l'Amérique septentrionale. L'entreprise, c'est la compagnie du *Canadian Pacific Railway*, l'homme est Sir William Van Horne. Dès la première heure, par une lettre rendue publique, il prit position contre la réciprocité en soi. Il insistait, dans ses conclusions, sur le danger de s'engager dans une voie d'où il serait ensuite impossible de sortir. Aussitôt que la campagne électorale fut ouverte, la parole de Sir William Van Horne se fit entendre: à Saint Andrews (Nouveau Brunswick), où il réside l'été, puis à Saint John, capitale de la même province, puis, l'avant-veille du scrutin, à Montréal, la métropole commerciale et la plus grande ville de la Confédération. Partout son intervention produisit une impression profonde.